

AUMÔNERIE DES ÉTUDIANTS
DE BAYONNE

LE
Christ
NOUS DONNE
l'espérance





« Soyez toujours prêts à répondre,
mais avec douceur et respect,
à quiconque vous demande la raison
de l'espérance qui est en vous. »

(Pierre 3,15)

Cette invitation de saint Pierre a enthousiasmé un grand nombre de chrétiens. Dans les pages qui suivent, on pourra faire grandir notre espérance avec :

- Des paroles inspirantes du pape **Léon XIV**
- Un message de **Clémence Pasquier**
- Des **témoignages de jeunes** de Bayonne (encadrés beiges)
- Des paragraphes résumant **L'espérance qui est en nous**, livre publié par l'aumônerie des étudiants de Bayonne et disponible www.aebayonne.fr (version numérique offerte durant le Jubilé 2025)
- Et d'autres découvertes !

Diffusion en
partenariat avec



Aumônerie des étudiants de Bayonne – Diocèse de Bayonne,
Lescar et Oloron. 9, rue des Lisses. 64100 BAYONNE

www.aebayonne.fr

ISBN : 978-2-9597887-5-8 (pour la version numérique offerte
et librement diffusable par les lecteurs). Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse : mai 2025



Appelés à l'espérance

CROIRE EN LA VIE ET EN L'AMOUR

L'espérance est notre trésor. Nous en sommes certains : **la vie est plus forte que la mort et l'amour est plus grand que toutes nos fragilités.** Comme dit Léon XIV, « **le mal ne prévaudra pas** » : la vie et l'amour auront le dernier mot.

Cette espérance nous vient **directement de Dieu**, car Il est la Vie et la source de toute vie.

« *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie* » Jean 14, 6.

Il est aussi pure bonté. Le christianisme est même le seul à affirmer :

« *Dieu est Amour* » 1 Jean 4, 8.

Nous pouvons donc croire en la vie et en l'amour, et même **croire en la Vie et en l'Amour** !

Cependant, avant de poursuivre, prenons une pause pour comprendre l'importance de l'amour dans nos vies.



Nés pour aimer !

Selon la foi chrétienne, recevoir et offrir l'amour constitue le sens de notre existence et demeure la plus grande des joies humaines.

Aimer, c'est vouloir le bien de l'autre, vouloir son bonheur et y contribuer si possible. L'amour fait naître la vie, il rend l'autre plus vivant. En un mot : **la vie existe pour faire jaillir l'amour et l'amour fait à son tour jaillir la vie.**

Hélas, dans notre monde il n'est pas du tout évident d'être fidèle à la cause de l'amour, comme le montre l'expérience : que d'égoïsmes, de rivalités, de divisions, de violences, d'injustices, etc. La faiblesse de notre cœur parfois incliné au mal peut susciter des germes de mort. **Là où l'amour recule, la mort avance d'une manière ou d'une autre** : laisser l'autre blessé ou isolé, c'est de fait le rendre moins intensément vivant. Finalement, combien de morts directement causées par les hommes !

« L'homme ne peut vivre sans amour. Il demeure pour lui-même un être incompréhensible, sa vie est privée de sens s'il ne reçoit pas la révélation de l'amour, s'il ne rencontre pas l'amour, s'il n'en fait pas l'expérience et s'il ne le fait pas sien, s'il n'y participe pas fortement. »

Saint Jean-Paul II

UNE SOURCE À NOTRE DISPOSITION

Voilà la nouveauté de l'espérance : grâce au Christ, nous pouvons vraiment croire que la vie n'est pas seulement une réalité fragile en nous – et l'amour non plus. **La vie et l'amour sont capables de vaincre, car ils sont d'abord des forces divines et donc infinies, auxquelles nous pouvons nous connecter.**

Bien sûr, dans l'éternité seulement, la vie et l'amour triompheront totalement¹. Cependant, dès maintenant, l'amour peut souvent l'emporter dans nos existences : dans une certaine mesure, nous sommes capables de participer à cette victoire de l'amour, car nous n'avons pas à puiser seulement dans nos capacités limitées. Il est possible de s'appuyer sur plus grand que nous-mêmes et dépasser ainsi les inévitables difficultés à aimer. Les obstacles ne seront pas nécessairement supprimés, mais nous aurons plus de force pour les surmonter.

L'espérance est donc la certitude que Dieu veut nous faire **participer à sa Vie et à son Amour** dans l'éternité. Elle est aussi l'assurance que le Seigneur nous propose son



Icône du Christ miséricordieux

¹ Cf. Apocalypse 21, 1-5.25 et 1 Corinthiens 15, 26.



aide chaque jour pour que nous prenions part dès maintenant, autant qu'il est possible, à la victoire de la vie et de l'amour. Soyons donc intensément vivants, car intensément aimants ! « C'est l'heure de l'amour ! » (Léon XIV)



Podcast de l'espérance, épisode 1

Comment les étudiants de Bayonne sont touchés par l'espérance

NB : dans la version numérique de ce livret,
les QR codes ont été activés
comme liens hypertextes.

Décryptage



Contrairement aux Basques, les Juifs contemporains de Jésus n'étaient pas des marins. Dans la Bible, la mer symbolise même la mort ! Au contraire, le soleil levant est devenu le signe de Jésus ressuscité. Pour le chrétien, la lumière du Christ vient donc éclairer la mort qui devient le passage vers la joie éternelle : « Je ne meurs pas, j'entre dans la Vie », affirme Sainte Thérèse de Lisieux.



Témoignage

« L'une des choses qui m'a aidé dans ma découverte du Christ a été de rencontrer des jeunes chrétiens à la fois engagés, donnés aux autres et joyeux.

Ils aimaient à la fois servir et faire la fête. Selon eux, la fête était encore plus belle, parce qu'il y a une fête éternelle après. Ils avaient à la fois l'espérance, la bienveillance et la joie. »

Quentin

« Dieu essuiera toute larme de leurs yeux,
et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil,
ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé. »
Apocalypse 21, 4

Toutefois, **cette espérance est-elle crédible ?**
Puisque l'espérance dépend de Dieu, le développement des sciences n'a-t-il pas rendu caduque l'idée d'un Créateur ? Et si Dieu existe, pouvons-nous affirmer qu'il est Amour, alors que le mal est tellement présent dans notre monde ?

Voyons d'abord ce qu'en disent les sciences.

« Le dévouement aux sciences a
été consciemment ou non
la conséquence
d'une croyance inébranlable
à l'existence
d'un ordre raisonnable
dans le monde »

Max Planck

Le Dieu de l'espérance au risque de la science

Les vacances s'annoncent bien. Après une première nuit reposante, alors que les autres ne sont pas encore levés, nous ouvrons les volets de la maison louée pour l'occasion à deux pas de la mer. Notre regard se porte avec plaisir sur le panorama. Nous admirons les vagues s'échouant sur la plage.

Soudain, un détail attire notre attention : là, sur le sable, nous lisons distinctement le mot « bienvenue » suivi de notre prénom. Le flux et le reflux de la marée ont-ils gravé ce message sur le sable ? Certainement pas.

Dans la vie quotidienne, un message intelligible est toujours l'indice qu'une personne est passée par ici.

Plus largement, quand la matière y est « sculptée » de façon compréhensible, ce n'est pas le fruit du hasard. Dans notre exemple, il nous reste le temps des vacances pour faire notre enquête et savoir qui a tracé ces signes de bienvenue. De leur côté, les sciences modernes qui s'intéressent posent des questions semblables.



Une page pour les amoureux des sciences

Les mathématiques ont manifesté que l'univers est en bonne partie est intelligible. De fait, on trouve dans le monde de nombreuses régularités, des lois physiques universelles (comme la gravitation) et des invariants (comme la vitesse de la lumière). L'instrument mathématique révéla aussi que des phénomènes apparemment différents étaient en réalité liés, si bien que l'univers apparaît de plus en plus harmonieux¹.

Voici d'autres exemples de cet univers très lisible :

- au XIX^{ème} siècle, grâce à son tableau périodique, Dmitri Mendeleïev pu prédire l'existence de certains éléments chimiques avant qu'on ne les découvre ;
- on a pu faire d'autres prédictions impressionnantes, comme celle du Boson de Brout-Englert-Higgs (théorisée dans les années 1960 et observée en 2012) ;
- la forme de l'ADN respecte plusieurs fois le nombre d'or, alors qu'il s'agit de notre manière rationnelle de concevoir la beauté² ;
- on pourrait ajouter d'autres exemples tirés de l'astrophysique ou de la biologie³.

¹ Les équations de Maxwell démontrèrent que l'électricité, le magnétisme et la lumière sont unis, et l'unification des disciplines se poursuivit ensuite.

² Cf. Stuart Henry LARSEN, « DNA Structure and the Golden Ratio Revisited », *Symmetry*, 2021, vol. 13 (n° 10), p. 1949 et suivantes.

³ Cf. Jacques DEMARET et Dominique LAMBERT, *Le principe anthropique*, Armand Colin, Paris, 1994 ; voir aussi les fascinantes structures de Turing.

De fait, **les sciences modernes**, c'est-à-dire la physique, la chimie, la biologie, ..., développées depuis le XVII^{ème} siècle :

- **se sont construites avec l'idée que l'univers était structuré de façon intelligente** (d'ailleurs, « *si la foi manque en l'idée que la nature obéit à des lois, il ne peut pas y avoir de sciences* », affirmait Norbert Wiener, fondateur de la cybernétique) ;
- **et ont montré que de nombreuses structures du cosmos l'étaient effectivement** (cf. page précédente).

Cela constitue un véritable défi, car dans la vie quotidienne une matière organisée intelligemment est toujours le signe d'une intelligence – donc d'une personne – qui est passée par là. On l'a dit, des lettres tracées dans le sable (ou un cœur gravé dans un arbre) n'ont jamais été formés par le hasard.

Que conclure ? On ne peut bien sûr pas affirmer que la physique, la chimie ou la biologie prouvent par leurs seules forces l'existence d'un Dieu intelligent à l'origine du monde : elles n'ont pas les concepts ni la méthode (elles étudient uniquement les objets physiques).

En revanche, en mettant en évidence des structures intelligibles dans l'univers, elles posent une question passionnante et **ouvrent le début d'une voie** permettant de penser que Dieu existe. Ce sera à la philosophie (« amour de la sagesse ») de reprendre ce dossier délicat.

Pour sa part, Benoît XVI qui s'est imposé par la qualité de sa réflexion philosophique et chrétienne, affirmait : à condition de respecter la bonne méthode, voir dans ces marques intelligibles manifestées notamment par les sciences le signe que Dieu a formé le monde « **est au moins aussi logique**¹ » que refuser ce raisonnement.

« *À travers la grandeur et la beauté des créatures, on peut contempler, par comparaison, leur Auteur* ». *Sagesse 13,5*

En faisant un pas de plus, on s'aperçoit que l'existence-même du monde est étonnante : pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? Cela peut amener à chercher une **Source d'existence**, un être qui possède l'existence au point de pouvoir la donner à partir de rien. Dieu sera alors vu comme l'Être pur, le Créateur, l'origine de toute vie, bref **la Vie**. Là encore, le dossier est passionnant, mais mériterait plus de pages...



**Sur tous ces débats, voir le livre
L'espérance qui est en nous
Chapitres 1 à 3 + annexe 1**

(cliquer ici pour commander
la version numérique gratuite)



¹ BENOÎT XVI, Lettre au Pr Piergiorgio Odifreddi, 20 août 2013

« Maintenant [le Christ] réalise l'acte central de transformation qui est seul en mesure de renouveler vraiment le monde : la violence se transforme en amour et donc la mort en vie. »

Benoit XVI

Si Dieu existe, pourquoi le mal ?

Affirmer l'existence d'un Créateur est à double tranchant. Effectivement, si le monde était l'effet du hasard, ce serait le bien qui deviendrait surprenant : pourquoi tant d'ordre (et de beauté) dans l'univers ? Inversement, si Dieu est à l'origine du monde, comment expliquer qu'il tolère non seulement le malheur directement causé par l'homme, mais aussi les autres destructions et horreurs, à commencer par les maladies et la mort ? **Est-il vraiment Amour ?**



LA PREMIÈRE RÉPONSE DE LA BIBLE

Dès les premières pages de la Bible, on comprend que **la mort ne faisait pas partie du projet initial de Dieu**¹. Elle est la conséquence du premier péché des hommes : en se déconnectant de la Source de la vie, l'être humain est devenu totalement dépendant des lois de la biologie².

¹ Cf. Genèse 3, 3.19.

² Cf. saint THOMAS d'AQUIN, Somme théologique, I^a, q. 97, a. 1, c.

« Dieu n'a pas fait la mort. Il ne se réjouit pas de voir mourir les êtres vivants. » Sagesse 1, 13

Bien sûr, les premiers chapitres de la Bible ne sont pas simples à interpréter : on les oppose souvent aux travaux scientifiques. C'est pourtant de façon paisible qu'on devrait les lire.

En effet, notre intelligence scientifique est un cadeau de Dieu, tout comme la Bible. **Si on voit une opposition entre les deux, soit on se trompe au plan scientifique, soit on n'a pas su interpréter la Bible**, par exemple en oubliant que Dieu peut y parler de façon imagée¹. De son côté, l'Église accepte entre autres l'idée que le Créateur puisse se servir de l'évolution des espèces dans l'apparition de l'homme, intervenant pour valider le résultat : Il donne alors un esprit à ce corps qui devient humain².

Le but de la Sainte Écriture est donc d'abord de nous révéler le sens de la vie, de nous montrer comment être délivré du mal, et non d'offrir des explications astrophysiques ou biologiques³.



¹ Cf. Saint AUGUSTIN, Lettre 143, n° 7.

² Cf. PIE XII, *Humani generis*, 12 août 1950.

³ Cf. Saint AUGUSTIN, *De la Genèse au sens littéral*, II, 9, 20.

Dans les premiers chapitres de la Bible, il faut particulièrement retenir que **l'homme a été voulu, il a été créé bon et même très bon**. L'amitié avec Dieu lui était offerte et l'être humain devait notamment échapper à la mort.

Le Christ est venu compléter cette première réponse au mystère du mal

JÉSUS, DIEU AVEC NOUS

Le cœur nucléaire du christianisme est une personne : Jésus, le Fils de Dieu. Les chrétiens affirment que par Lui, le Seigneur nous a rejoints. Il s'est fait homme, afin de **partager notre vie et de l'offrir sur la croix. C'est le témoignage d'un amour infini** et la réparation des péchés de l'humanité.



Découvrir le Christ, figure unique dans l'histoire de l'humanité.

Pour aller plus loin, que savons-nous de Jésus au plan historique ? Et si le Christ n'était pas ressuscité, le christianisme aurait-il pu démarrer ? RDV au chapitre 6 de *L'espérance qui est en nous* ou :

Une vidéo du Père Paul-Adrien



Le livre de Brunor
www.Jesusqui.fr
(éd. Cerf)



Voici à présent le commentaire d'un médecin ayant étudié la Passion de Jésus :

« Compte tenu du degré d'affaiblissement de Jésus à l'issue de la nuit de son agonie morale à Gethsémani, affaiblissement qui ne fit que s'accentuer violemment, nous pensons que le Sauveur aurait déjà dû mourir au cours de la flagellation, si ce n'est au moment de la mise en croix. **Que Jésus ait encore survécu sur la croix pendant de longues heures est une impossibilité médicale**; la mort aurait déjà dû intervenir, précédée de plusieurs évanouissements, avant une syncope mortelle. (...) »



Notre opinion est que Jésus a voulu "boire la coupe jusqu'à la lie" comme il l'avait accepté à Gethsémani; **il a voulu souffrir jusqu'au bout et toucher le fond de la douleur, tel qu'aucun être humain n'aurait pu le supporter**, vivant dans son esprit et dans sa chair toutes les formes de souffrances possibles existantes, sans chercher à y échapper, de sorte que toute souffrance humaine de quelque type qu'elle soit puisse se rejoindre et se fondre dans une des formes subies et acceptées par Jésus, du mont des Oliviers au Calvaire¹. »

¹Jean-Maurice CLERCQ, *La Passion de Jésus de Gethsémani au Sépulcre*, François-Xavier de Guibert, Paris, 2004, p. 153-154.

La grande réponse de Dieu à l'homme qui souffre, ce n'est donc **pas une explication théorique**, mais sa **présence** au cœur de nos souffrances.

Il a choisi la croix, lieu de violence et de mort, pour réaliser la transformation la plus décisive : Il en a fait un **lieu d'où jaillit l'amour et la vie**.

La croix est donc à la fois **la preuve ultime de sa bonté** et une source d'espérance : toutes nos souffrances et même notre mort peuvent être **transformées de l'intérieur**, recevant du Christ Ressuscité une lumière et une fécondité.

« Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ?
La détresse ? L'angoisse ? La persécution ? La faim ?
Le dénuement ? Le danger ? Le glaive ? (...)
Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs
grâce à celui qui nous a aimés. »

Romains 8,35-37

La Résurrection du Christ marque **la victoire de la vie sur la mort**, à laquelle Jésus invite tous les hommes.

Il est impossible de résumer en quelques lignes le mystère du Christ. **Ouvrons l'Évangile en demandant à l'Esprit Saint de nous éclairer !**



Rencontrer le Christ

« À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive. »

Benoit XVI

Comment devient-on chrétien ? Certains font une recherche intellectuelle, d'autres rencontrent des chrétiens inspirants, d'autres font une expérience bouleversante... **Il y a autant de chemins que de personnes.** Ils seront plus ou moins longs.

Certains affirment qu'ils ont rencontré le Christ. Ils veulent souvent dire qu'à un moment précis, souvent lors d'une prière prolongée, ils ont eu **conscience d'être en présence de Quelqu'un.** C'est un instant inoubliable.



Des vidéos pour découvrir
comment Dieu agit aujourd'hui



Un chat' pour
tous ceux qui
cherchent Dieu
(et beaucoup de contenus)



Le futur Académicien André Frossart élevé dans l'athéisme fut ébloui par Dieu lorsqu'il entra dans une église parisienne. En quelques minutes, sa vie changea. Il publia ensuite *Dieu existe, je l'ai rencontré*.

Cependant, même si tous ne vivent pas une expérience bouleversante, tous ont très consciemment ou non **vécu un appel intérieur**: une invitation à suivre le Christ parce qu'on reconnaît que c'est le vrai chemin. Il s'agit aussi d'une authentique rencontre.

La foi est la réponse à cet appel. Elle est une confiance dans le Seigneur Jésus et donc en son message.

Sur ce chemin, Dieu peut guider par une paix à l'intime de l'âme, nous faisant comprendre qu'on ne se trompe pas de route.



Témoignage

«Au cours de plusieurs messes, le Seigneur m'a pleinement fait vivre l'eucharistie. Il a réussi à me procurer une paix intérieure nouvelle et a changé ma vie.»
Océane

Vivre en amis du Christ

Après le **Baptême**, quels sont les ingrédients de cette amitié avec le Christ ? Des paroles de Jésus nous éclairent :

- « Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi¹ » : dans la vie de foi où nous recevons le message du Seigneur, sa **Parole** devient une véritable nourriture spirituelle ;
- « Demeurez en moi, comme moi en vous² » : cela passe particulièrement par la **prière**, cœur à cœur avec le Christ. Dans nos journées quotidiennes, Jésus se fait notre compagnon de route. Cette union nécessite ordinairement de prendre un temps régulier de prière prolongée³ ;
- « Faites cela en mémoire de moi⁴ » : Jésus a voulu



¹ Jean 14, 1.

² Jean 15, 4.

³ Quelques conseils se trouvent dans le livre du Père Jacques Philippe : *Du Temps pour Dieu*, Éditions des Béatitudes, Nouan-le-Fuzelier, 2017.

⁴ Luc 22, 19.

perpétuer l'offrande de la Croix en devenant pour toutes les générations le « *Pain de vie*¹ » : la messe dominicale est une rencontre avec le Ressuscité qui continue de se donner. Là, nous sommes emportés dans ce mouvement d'amour et, pour ainsi dire, pouvons tout offrir et tout recevoir.

Il nous faudrait aussi parler des autres sacrements, ces signes qui donnent ou enrichissent la vie divine en nous. Évoquons seulement la Confession : instituée au soir de Pâques, sa grâce est nécessaire pour retrouver l'amitié avec le Christ en cas de faute grave. Dans les autres cas, cette rencontre avec le Seigneur est toujours très féconde, complétant celle de la communion² ;



Témoignage

« Jésus est venu me chercher un soir de fêtes de Bayonne : ce soir-là, je me suis confessé et ça a changé ma vie ! J'ai compris en un instant qu'il m'aimait, qu'il était vivant et beaucoup plus fort que mes fautes. Dieu est grand, il ne nous abandonne pas ! »

Élise

¹ Jean 6, 35.

² Cf. Jean, 20, 22-23 ; Catéchisme de l'Église catholique, n° 1457-1458.

- « Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres¹ » : la foi implique un art de vivre, une manière d'agir. **Ses commandements sont une école de l'amour vécue dans l'Esprit Saint²**. Ajoutons que le chrétien est appelé d'une manière ou d'une autre à servir les autres. Cela peut passer par un engagement dans la société ou dans l'Église. C'est pour manifester ce service au monde que Léon XIV a choisi de s'appeler ainsi (en référence à Léon XIII, qui avait défendu les plus faibles lors des changements du XIX^{ème} siècle, fondant la doctrine sociale de l'Église par son texte *Rerum novarum*).
- « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église³ » : Jésus a voulu constituer un peuple, une grande communauté au-delà des frontières.



Les Journées Mondiales de la Jeunesse sont l'occasion d'expérimenter cette fraternité universelle typiquement catholique.

¹ Jean 13, 34.

² Cf. Catéchisme de l'Église catholique, n° 2025 et suivants.

³ Matthieu 16, 18.



Que la paix soit
avec vous tous !

Très chers frères et sœurs,
telle est la première salutation du Christ ressuscité,
le Bon Pasteur qui a donné sa vie pour le troupeau de Dieu.

Moi aussi, je voudrais que ce salut de paix
entre dans votre cœur, atteigne vos familles,
toutes les personnes, où qu'elles se trouvent,
tous les peuples, toute la terre.

Que la paix soit avec vous !

C'est la paix du Christ ressuscité,
une paix désarmée et désarmante, humble et persévérande.

Elle vient de Dieu, Dieu qui nous aime tous
inconditionnellement. (...)

Nous devons chercher ensemble
comment être une Église missionnaire,
une Église qui construit les ponts, le dialogue,
toujours prête à accueillir,
comme cette place avec les bras ouverts,
tous ceux qui ont besoin de notre charité,
de notre présence, de dialogue et d'amour.

Léon PP. XIV



Témoignage

« Saint Augustin disait : "Qui chante prie deux fois". La louange est selon moi l'ambiance idéale dans ma relation à Dieu. Elle m'aide à rencontrer le Seigneur intimement et à discerner son message dans ma prière. »

Nathanaël



Pause musique : Vivre comme le Christ
Au passage, découvrir le media **AMEN**
qui diffuse cet enregistrement.

Les flèches de la cathédrale de Bayonne

Visibles de toutes les rues de la ville,
elles rappellent que notre existence prend tout son sens
lorsque nous regardons vers le Ciel.



« *Avec le Christ,
le cœur ne vieillit
jamais* »



Cette **parole du pape François** est éclairante : Jésus donne la jeunesse intérieure. Qu'est-ce que cela veut dire ? Lisons un extrait du poème *Youth* de Samuel Ullman (re-pris par le général MacArthur en 1945) : « Personne ne vieillit simplement par le nombre d'années. Nous vieillissons en abandonnant nos idéaux. Les années peuvent rider la peau, mais renoncer à l'enthousiasme ride l'âme ».

On le devine : la lassitude, le désespoir ou le désengagement risquent de faire perdre la jeunesse de cœur. Voyons alors comment les dons du Christ sont un remède à ces tentations, en insufflant au contraire un enthousiasme.

La foi donne au chrétien de recevoir la vie comme un cadeau de son Père des cieux : il est donc bon d'exister, malgré les épreuves qui ne manquent pas. Par les yeux de la foi, le chrétien peut alors apprendre à considérer le monde comme le Seigneur le voit. Or, le Créateur a un regard largement plus positif que nous : Il discerne beaucoup mieux tout le bien parsemé dans le monde. Si le chrétien entre vraiment dans cette logique, sa capacité à s'émerveiller, à goûter les richesses de la vie, en sort grandie.



Marie, modèle de ceux qui disent « oui » à Dieu



L'espérance offre la certitude que sa vie terrestre s'ouvre sur la Vie. Sans attendre l'éternité, le chrétien est convaincu que l'amour est une force plus grande que les fatigues, les blessures et les péchés. Il peut donc espérer voir du nouveau dans sa vie intérieure, autour de lui et plus largement, autant que possible. L'âme chrétienne est habitée par une certaine confiance : le meilleur est encore à venir... au moins dans la vie éternelle ! Si ce n'est dans notre époque. L'espérance dépasse tous nos espoirs humains. Cela contribue aussi à échapper en bonne part au vieillissement intérieur : « *C'est seulement lorsque l'avenir est assuré en tant que réalité positive que le présent devient aussi vivable¹* ».

« *Je voudrais m'immerger dans ton amour, mon Dieu,
afin de voir le monde tel que Tu le vois.
ne serait-ce pour peu de temps, pour comprendre
comment Tu arrives à tout gagner avec amour.* »

Matteo Farina

¹ BENOÎT XVI, *Spe salvi*, 30 novembre 2007, n° 2.

L'amour qui vient de Dieu (charité) met à disposition une force de renouvellement afin de s'engager dès maintenant au service du bien, avec un feu intérieur. De nombreux chrétiens, notamment ceux qui ont été reconnus saints par l'Église, nous montrent cette puissance de l'amour ! Le Père Maximilien Kolbe prenant volontairement la place d'un autre à Auschwitz, Mère Teresa consacrant sa vie aux plus démunis à Calcutta, Pier-Giorgio Frassati portant secours aux familles pauvres tout en appréciant l'alpinisme et son groupe de jeunes amis...



Témoignage

« Éloignée de ma foi, une adulte du lycée m'a guidée vers des rassemblements chrétiens et un groupe de jeunes, me rapprochant de Dieu. Sans cela, je n'aurais pas compris le sens de la vie, mais le Seigneur a tracé un chemin pour moi. Au lycée, des difficultés d'acceptation de soi m'ont fait douter, mais l'Esprit Saint m'a relevée. Dans chaque épreuve, j'ai trouvé en lui une source d'espérance et de renouveau. »

Lisa

Pour terminer, **nous sommes très heureux de laisser la parole à Clémence Pasquier**, qui adresse un message dédicacé aux lecteurs de ces pages. Même dans les situations difficiles, brille l'espérance.

Message de Clémence Pasquier



« Ceux qui mettent leur espérance dans le Seigneur trouvent des forces nouvelles : ils déplient comme des ailes d'aigles, ils courent sans se lasser, ils marchent sans se fatiguer. »

(Isaïe 40,3)

Quelle **parole encourageante** en refermant ce livret !

Mais peut-être sommes-nous fatigués, désorientés, nous demandant pourquoi nous ne trouvons pas ces forces et où est Dieu dans nos épreuves...

À 21 ans, on m'a diagnostiqué un cancer du sein. Tout a été bousculé : mon rapport aux autres, au temps, à mon corps... à Dieu.

Pas besoin d'une maladie grave pour vivre un tsunami intérieur et se sentir à bout de forces.

Alors on espère... On espère guérir, on espère un signe, on espère que ça change... Ces espoirs peuvent être légitimes, mais ce n'est pas l'espérance.



J'ai commencé à la goûter le jour où j'ai cessé de demander à Dieu de changer ma vie, pour lui demander de la vivre avec moi. Bien sûr, Il était déjà là, à mes côtés, même quand je ne le sentais pas. Ce fut un premier pas. Depuis j'en ai appris d'autres pour faire grandir mon espérance :

- **Faire mémoire** : quand j'y suis attentive je vois que Dieu prend soin de moi au quotidien. Même dans l'épreuve il y a toujours eu la bonne personne au bon moment, la force pour me relever, le temps pour me rétablir... et parfois des occasions de grandir, des lumières offertes pour moi ou pour d'autres. Me retourner sur mes pas me donne confiance pour avancer : « *Les grâces viennent au moment où nous en avons besoin* » (St Maximilien Kolbe).
- **Lâcher les faux espoirs** : longtemps j'ai lutté avec la question de la guérison. Aujourd'hui, ce n'est plus une priorité médicale. Dieu peut me guérir, mais ce n'est pas l'unique chemin de paix et de joie. D'ailleurs même s'il me guérit, ça serait provisoire : un jour je mourrai. Alors, je lui demande surtout de déployer en moi toujours plus de Vie ! Cette prière m'évite bien des tiraillements et des déceptions.
- **Se tenir dans le réel** : un jour j'ai réalisé que la maladie n'était pas une parenthèse à refermer. Pas de vie parallèle à retrouver. Ma vie est là, avec toutes

ses aspérités... mais la bonne nouvelle c'est que Dieu aussi est là. En fait Il n'est pas ailleurs, Il est l'Éternel Présent et c'est dans le présent que je peux Le rencontrer.

- **Préférer ce qui est éternel** : la maladie progressant j'ai commencé un suivi en soins palliatifs. Là-bas j'ai appris à exprimer ce qui compte vraiment pour moi : continuer à me donner (dans mon travail, en passant du temps avec les gens que j'aime, en témoignant...). Tout ce qui touche aux relations est éternel car « *l'amour ne passera jamais* » (1 Co 13, 8).

Voilà 9 ans que la maladie fait partie de ma vie. Elle m'a même confrontée de près à la mort. Ni insouciante, ni optimiste, j'ai appris à accueillir l'espérance comme une bonne nouvelle : jour après jour, Dieu est là, Il m'aime, Il me sauve et **Il me fait vivre, toujours plus.**

Cette **bonne nouvelle**, elle est aussi **pour vous**. Qu'elle accompagne chacun de vos pas !



Crédits photos

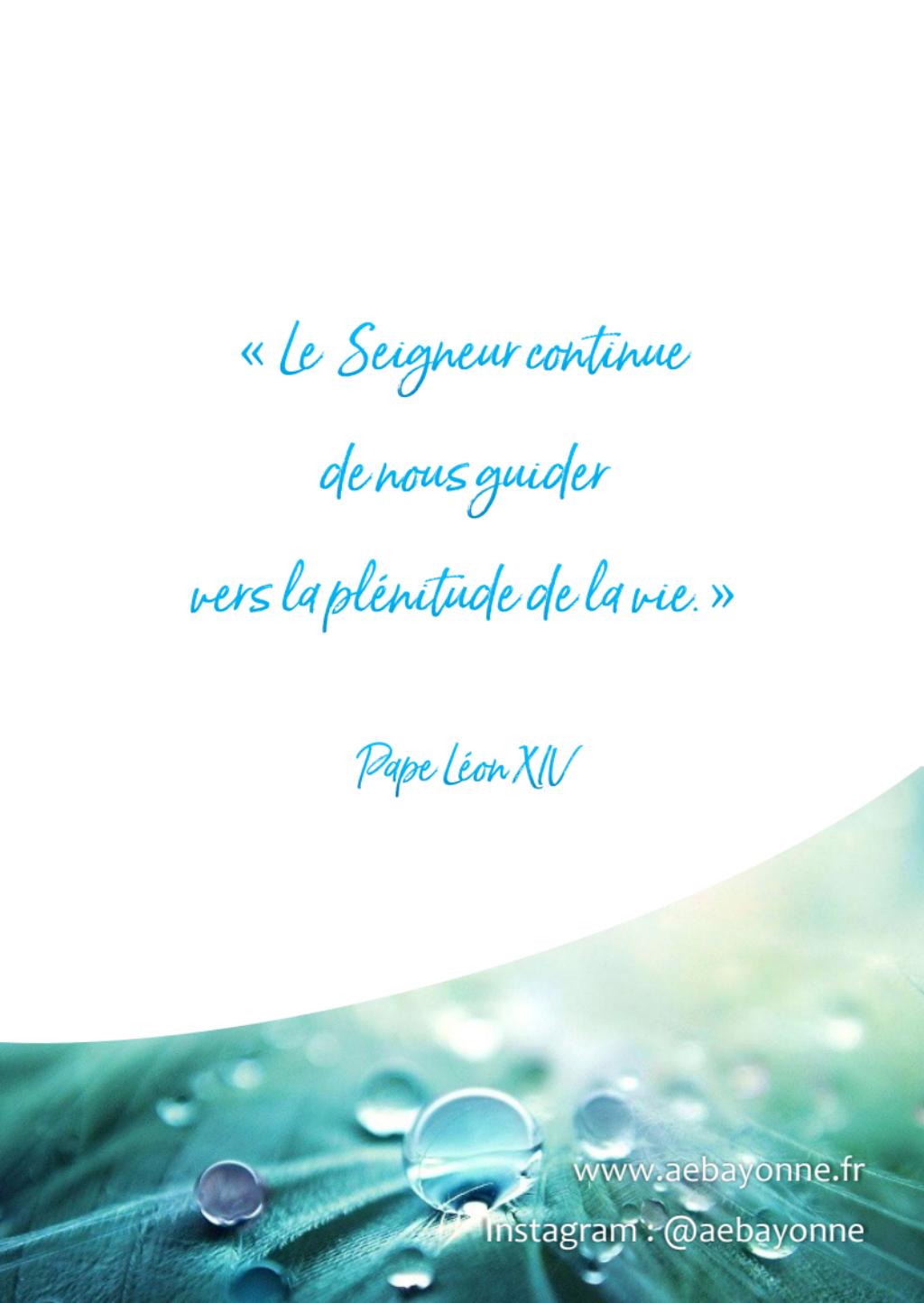
p. 1 et p. 3 : Pixeles
p. 2 : Adobe Express
p. 4 : Freepik (icône et fond)
p. 5 : Domaine public
p. 6 : Adobe Express
p. 8 : NASA planetary photojournal (Wikimédia commons CC) (lunes de Jupiter)
p. 9 : Adobe Express
p. 10 : Pixabay
p. 13 : Domaine public

p. 14 : Adobe Express
p. 15 : Adobe Express
p. 16 : Domaine public
p. 17 : Aurrônerie des étudiants de Bayonne
p. 19 : Wikimedia CC 3.0.
p. 21 : Pixeles
p. 23 : Wikimedia CC BY-SA 4.0 / Wikimedia CC BY 3.0 br

p. 24 : Freepik / Wikipedia CC BY-SA 4.0 (photo) / domaine public (signature)
p. 25 : AEB
p. 26 : Wikimedia CC
p. 27 : Domaine public
p. 29 : Collection particulière
p. 30 : Pixabay
p. 31 : Atelier de Philocalie
p. 32 : Pixabay
Toutes les flèches : Freepik

« Le Seigneur continue
de nous guider
vers la plénitude de la vie. »

Pape Léon XIV

A close-up photograph of several water droplets resting on a textured green surface, likely a leaf. The lighting creates bright highlights on the droplets and deep shadows in the crevices of the leaf's veins.

www.aebayonne.fr

Instagram : @aebayonne